



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

273. Affreux. Horrible. Effroyable. Épouvantable. (N.)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

mets est aujourd'hui traité de *détestable*, qui faisoit chez nos peres l'honneur des meilleurs repas. Les richesses embellissent, aux yeux d'un homme interressé, la plus *exécrable* de toutes les créatures.

273. AFFREUX. HORRIBLE. EFFROYABLE. ÉPOUVANTABLE. (N.)

Ces épithetes sont du nombre de celles qui, portant la qualification jusqu'à l'excès, ne sont guere employées avec les adverbes de quantité qui forment les degrés de comparaison. Elles qualifient toutes les quatre en mal, mais en mal provenant d'une conformation laide ou d'un aspect déplaisant.

Les deux premieres semblent avoir un rapport plus précis à la difformité; & les deux dernieres en ont plus particulièrement à l'énormité.

Ce qui est *affreux* inspire le dégoût ou l'éloignement; l'on a peine à en soutenir la vue. Une chose *horrible* excite l'aversion; on ne peut s'empêcher de la condamner. L'*effroyable* est capable de faire peur; on n'ose l'approcher. L'*épouvantable* cause l'étonnement & quelquefois la terreur: on le fuit; &, si on le regarde, c'est avec surprise.

Ces mots, souvent employés au figuré en ce qui regarde les mœurs & la conduite, le sont aussi à l'égard des ouvrages de l'esprit dans la critique qu'on en fait: un illustre Auteur du siecle dernier vouloit absolument les en bannir, parce qu'ils servent moins à marquer le vrai mérite de l'ouvrage, que la maniere dont est affectée la personne qui en parle.